

Décembre
2025

NANTUA

ma ville

www.nantua.fr

Le magazine de la ville de Nantua

VERS LES SOMMETS

CANITRAIL PAGE 8

SAISON CULTURELLE :
QUATRE DATES À NE PAS RATER !

Lancée en octobre, la deuxième saison culturelle de la ville ouvre l'espace Malraux à une grande variété de spectacles et d'artistes qui déclinent une thématique au féminin selon des sensibilités et modes d'expression adaptées à tous les goûts.

Tarifs : 15 €
Demandeur d'emploi = 10 €
- 12 ans = 5 €
Abonnement trois spectacles : 30 €
Abonnement sept spectacles : 70 €



Vendredi 23 janvier à 20 h, concert d'Arkange
L'artiste, souvent comparée à Zaho de Sagazan, déploie son univers loin des carcans stylistiques influencé par la chanson française, la poésie et la musique électronique. L'ensemble est souligné par ses textes poignants qui abordent le désir, la réalité, le chaos ou encore la quête de soi.

Jeudi 26 février à 20 h, «Trois anneaux» de l'ensemble Oneiroï
Voyager dans le temps, c'est possible, grâce à ce concert conté ! Les voix, les chants sont puisés dans les histoires du Décaméron, un recueil de nouvelles du 14^e siècle tandis que les instruments et les compositions achèvent ce plongeon dans le Moyen-Âge, entre orient et occident.



Mardi 21 avril à 20 h, BPM de la compagnie POC
Ces Bretons proposent une approche décalée et insolite de la musique, intégrant percussions corporelles et jonglage. Sur fond d'humour, les corps deviennent des instruments, les mouvements des notes, les rebonds des rythmes.

Mardi 28 avril à 20 h, «Rien que le soleil qui» de la compagnie Anidar (attention, changement de date)
Entre conte et ventriloquie, signes et marionnettes, cabaret et séries, le spectacle revisite la Barbe bleue pour interroger des sujets comme le secret, la manipulation, les violences conjugales, la punition, l'interdit, la curiosité, la confiance ou la résistance.



www.nantua.fr

Nantua ma ville - Magazine édité par la mairie de Nantua
Directeur de la publication : Jean-Pascal Thomasset
Rédaction : Christophe Milazzo - 01000 Bourg-en-Bresse
Charte graphique et illustrations : Anne-Isabelle Ginisti - 01250 Montagnat
Impression : Comimpress - 01000 Bourg-en-Bresse
Photos : Ville de Nantua, Christophe Milazzo, EVS, Etna Pack, Thibault I 20094, Camping de Nantua, Comité de jumelage Nantua-Val Brembilla, Daniel Gillet, Extra Sports, Dynacité, Photo Club Bressan, Gilles Rey, Nicolas Galliot, Meng Phu, JMF, Haut-Bugey tourisme.

Contacts



Mairie de Nantua 04 74 75 20 55	Camping « Le Signal » 3919 OU SMS 114
Médiathèque 04 74 75 19 46	Espace André Malraux 04 74 75 07 16
Police Municipale 04 74 75 96 18	Office de tourisme 04 74 12 11 57
Cinéma « Le Club » 04 74 75 28 25	Victime de violence ou témoin 04 74 75 20 55

Édito →



Chères Nantua tiennes, chers Nantua tiens,

Alors que s'achève une année riche en projets et en engagements, notre commune poursuit avec détermination son ambition d'améliorer l'accès aux soins sur notre territoire. C'est dans cet esprit que je souhaite vous présenter les avancées et les perspectives qui dessinent le Nantua de demain.

Je tiens d'abord à exprimer ma profonde gratitude aux trois praticiens, les docteurs De Haas, Yeznikian et Razafimahatratra, qui ont récemment rejoint notre nouveau centre de santé, ainsi qu'à l'ensemble de l'équipe médicale œuvrant chaque jour au service de nos habitants. Leur engagement marque un tournant décisif pour notre commune. Nous poursuivrons cette dynamique, car trop de Nantua tiens demeurent encore dépourvus de professionnel de santé référent.

C'est dans cette même volonté d'assurer une présence médicale durable que la commune soutient le parcours de jeunes futurs praticiens, comme Mohamed Amin Benkraeim, jeune Catholard accompagné dans la poursuite de ses études et qui sera bientôt notre prochain médecin. Ce dispositif traduit un choix assumé : investir dès aujourd'hui pour garantir, à terme, un suivi médical de qualité à Nantua.

À cela s'ajoute une avancée importante : l'ARS (Agence régionale de santé) vient d'accorder, pour l'année 2026, huit places supplémentaires en SSIAD. (Service de soin infirmier à domicile) C'est une excellente nouvelle pour notre ville et pour l'accompagnement à domicile de nos aînés et des personnes fragiles.

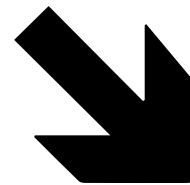
Autre signal très positif : l'intérêt manifesté par des investisseurs pour l'implantation d'un centre de santé dentaire, toujours dans les anciens locaux de l'hôpital de Nantua. Cette première démarche est porteuse d'espoir et s'inscrit pleinement dans la dynamique de renforcement de nos services de santé que nous souhaitons impulser.

À chacune et chacun d'entre vous, je souhaite de très belles fêtes de fin d'année, remplies de paix, de sérénité et de joie au cœur de notre si belle ville de Nantua. Puisse cette période festive apporter chaleur et bonheur à toutes les Nantua tiennes, tous les Nantua tiens et aux Catholards. J'adresse une pensée toute particulière à nos malades, à nos aînés, et à toutes celles et ceux qui traversent des moments difficiles. Puissiez-vous trouver réconfort, courage et chaleur humaine auprès de vos proches et de notre communauté. Nantua n'oublie aucun des siens. Je vous donne rendez-vous le 1^{er} janvier à 11 h pour notre désormais traditionnel bain des Givrés Catholards, ainsi que le 10 janvier pour la cérémonie des vœux de la municipalité.

Jean-Pascal Thomasset Maire de Nantua.
Vice-président Haut-Bugey Agglomération

Sommaire

4	Portrait Jean-Marie Tisserant, tapissier	5	Jeunesse La fresque de l'EVS	6	Associations Main dans la main	7	Économie Etna Pack
10	Sport Gravity race : ça déménage !	11	Culture Deux nouveaux livres	13	Cadre de vie Le prolongement du Léman express	14	Vie municipale Un bel été au Camping



Matelas, rideaux, fauteuils, canapés, têtes de lits... Jean-Marie Tisserant travaille sur tout ce qui touche le textile à l'intérieur de la maison. « Il y a aussi des choses que l'on fait moins comme les tentures murales ou les tapis. En revanche, la partie literie revient un peu. »

JEAN-MARIE TISSERANT, TAPISSIER

Installée vers la place d'Armes depuis quatre générations, la famille Tisserant fait vivre un savoir-faire devenu de plus en plus rare autour du textile intérieur.

L'histoire commence en 1941, quand l'arrière-grand-père de Jean-Marie Tisserant, lieutenant dans l'armée, est envoyé à Nantua comme chef de place. Dans cette époque difficile, il fait venir sa famille depuis les Vosges vers la cité catholarde avant de s'installer à son compte comme matelassier en 1945. Le flambeau passe ensuite à son fils puis son petit-fils en 1981. « J'avais travaillé ici pendant les vacances, puis j'ai passé mon CAP, mon BP en alternance ailleurs et j'ai repris la boutique en 2019 », explique Jean-Marie Tisserant. Bien que travaillant seul, il n'hésite pas à mobiliser l'expertise d'autres artisans du secteur comme des couturières pour les rideaux ou un ébéniste de Montréal-la-Cluse.

La boutique, ancrée dans la ville depuis 80 ans, vit avec une clientèle fidèle et assez variée qui s'étend jusqu'à Ambérieu, Bourg ou le Pays de Gex. « On vient nous chercher grâce au bouche-à-oreille. » Un phénomène qui, en plus du savoir-faire de Jean-Marie Tisserant et du temps qu'il passe sur

ses réalisations (restaurer un fauteuil Voltaire demande une quinzaine d'heures) s'explique aussi par la baisse du nombre de tapissiers. « Beaucoup d'anciens n'ont pas été remplacés. Des gens se lancent dans le métier, en reconversion professionnelle par exemple. Parfois, ça ne colle pas. On reste dans des méthodes artisanales. Ces métiers ont peu évolué. Il n'y a pas beaucoup de machines. Il faut maîtriser différentes techniques et beaucoup de pratique. »

Engagé sur tous les terrains

Chez les Tisserant, il n'y a pas que la profession qui passe de père en fils, il y a aussi le rugby ! Avec un père impliqué dans le club de Nantua, Jean-Marie a chaussé les crampons à quatre ans et a joué pendant près de trente ans dans ce club auquel il est profondément attaché. « J'ai arrêté de jouer l'année dernière et j'ai repris la co-présidence avec Lucas Pisani. Ça nous prend du temps, mais à deux, on s'organise, on partage nos tâches. »

LES COULEURS du vivre ensemble

La peinture d'une fresque a permis à quatre jeunes de l'EVS de s'ouvrir à l'art et de financer leurs projets tout en embellissant la ville.

Transformer un bâtiment gris, tagué et placardé d'affiches sous le viaduc de l'A40 en œuvre d'art aux couleurs vives qui suscite et l'intérêt des passants. C'est partant de ce souhait de la ville que le chantier jeune de l'EVS a démarré au printemps. Différents sujets (nature, environnement, jeunesse...) pour la fresque ont été évoqués lors d'échanges entre les élus et les futurs artistes avant qu'émerge celui du vivre ensemble, un thème cohérent avec l'esprit de la ville de Nantua.

Carte blanche

Le travail, porté par Ella, Jade, Lena et Selina, démarre par la confection d'une maquette et la recherche de différents styles de street art. C'est à ce moment que les échanges démarrent avec Dimitri Fevre, ancien directeur de centre de loisirs et graffeur professionnel. « J'ai commencé à faire des maquettes avec les idées des filles et on a ajusté progressivement. Elles me donnaient des indications sur le style (couleurs pastel, phrase, présence du lac...) J'aime beaucoup échanger avec les jeunes. J'ai apporté une expertise technique, mais le reste est le fruit de leur imagination. Elles étaient très engagées. l'un des projets où j'ai laissé le plus de liberté aux jeunes. »

La fresque a ensuite été réalisée pendant trois jours en juillet à partir d'une base peinte par les services techniques de la ville et de prédessins des zones prévues par Dimitri Fevre.



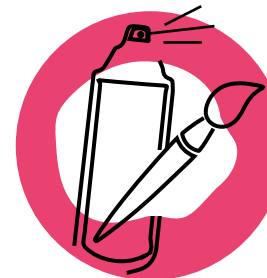
Des projets pour la bonne cause

C'était la troisième année de chantier jeune et de projets d'autofinancement pour l'EVS. La première édition était un travail paysager à Montréal-la-Cluse qui a servi à financer les activités estivales. L'an dernier, les jeunes avaient récolté des fonds pour un voyage à Paris grâce à de la mise en sac, l'organisation de tombola, la vente de crêpes, le soutien au Lion's Club pour un loto...

L'idée d'un voyage a réémergé cette année. « L'objectif premier était une action citoyenne en Corse, mais c'était trop compliqué », regrette Sarah Bettahir, animatrice et coordinatrice jeunesse à l'EVS. Une subvention a permis à des adolescents de décrocher un diplôme de plongée. Les actions pour autofinancer un voyage, cette fois vers Hossegor, ont continué : loto, mise en sac, tombola et, bien sûr, la fresque. « On est partis à 23 en juillet. Pour 2026, on pense à un petit voyage, à 8, mais toujours avec le même type d'actions locales en amont. »

1. Une cérémonie en présence des jeunes, des familles, des professionnels et des élus a eu lieu le 11 octobre pour présenter officiellement la fresque.

2. Outre la découverte du graffiti, le projet a permis à ces jeunes de développer leur créativité et de gagner en confiance en eux.



Depuis 2004, Main dans la main est mobilisée pour soutenir les animations proposées aux 170 résidents de l'Ehpad les jardins du lac.

C'est sous l'impulsion d'un ancien directeur, convaincu de l'utilité d'une association au sein d'un Ehpad, que Main dans la main voit le jour en 2004. À l'époque, les Jardins du lac n'emploient pas d'animatrice et les activités sont du ressort des soignants. La volonté du centre hospitalier du Haut-Bugey, dont dépend l'Ehpad de Nantua, de renforcer la dynamique d'animation a conduit à l'embauche de Marie-Noëlle Bonnin en 2005 en tant qu'animatrice.



ENSEMBLE pour mieux vieillir !

Un relais essentiel

L'association apporte un soutien humain et financier aux animations, aux projets et à l'organisation de manifestations, sorties et séjours par l'Ehpad. « *Sans Main dans la main, beaucoup d'animations ne pourraient pas se faire* », relève Monique Hominal, actuelle présidente de l'association et l'un de ses membres fondateurs. Des investissements comme l'achat d'un jukebox, d'un minibus adapté aux déplacements ou de triporteurs ont été permis grâce aux fonds récoltés lors de nombreux événements (vente de fleurs, de fromage, marché artisanal, thé dansant...) L'association reçoit aussi des subventions de Nantua et des communes des alentours dont des habitants résident à l'Ehpad.



1. Il y a du monde pour cet atelier jeux de société du mercredi.

2. Marie-Noëlle et Adeline, les deux animatrices de l'Ehpad, aux côtés de Monique Hominal, présidente.

Ça bouge !

Les résidents profitent, parmi les actions pérennes, de temps de jeux de société, de tricot, de chant, de médiation animale... Des sorties sont organisées à la journée dans les environs ou dans la région sur plusieurs jours. Les animatrices imaginent des activités adaptées à tous les profils, y compris aux résidents les moins mobiles. « *L'été, on va au bord du lac pour manger des glaces ou des gaufres. Cette année, on est allé au manège, au bowling, au parc des oiseaux. On ne se limite pas et on s'appuie sur ce que les résidents ont envie de faire* », précise Marie-Noëlle.

La présence des bénévoles aux côtés des professionnels est essentielle à l'organisation des animations. « *Nous en avons une vingtaine avec leurs préférences, leur rôle. Ils ont un planning, s'inscrivent sur les jours où ils peuvent venir et quand il n'y a personne, ils se mobilisent !* », explique Monique Hominal.



1. Etna Pack cherche continuellement à améliorer continuellement la qualité de production de ses deux principales gammes de produits : les étuis pliants et les coffrets rigides (en photo).
2. Vue aérienne du site



LE PARFUM du succès

En plus de 90 ans, l'entreprise catholarde d'emballage s'est fait une place de choix dans l'univers de la parfumerie.



Priorité à la qualité !

Employant 86 salariés et une vingtaine d'intérimaires, Etna Pack privilégie le qualitatif au quantitatif. « *Nous ne sommes pas un grand groupe. On évite de se battre sur les grands volumes de Noël qui imposeraient de grosses capacités de production sur des périodes limitées pour des prix serrés.* ». Réalisant 55% de ses 15 millions de chiffre d'affaires à l'export, Etna Pack se distingue grâce à son expertise face à ses concurrents espagnols, italiens ou portugais.

Qu'ont l'Oréal, les groupes Puig (Nina Ricci, Pacco Rabanne...), Coty (Gucci, Boss...) et LVMH en commun ? Tous travaillent avec Etna Pack, entreprise nantuatienne spécialisée dans la conception et la fabrication de packaging. Quelle évolution depuis l'époque où elle faisait travailler des habitants de la combe du Val à domicile sur le collage à la main de cornets à dragées ! Dans les années 80, alors que ce marché disparaît, l'entreprise se reconvertit vers la confiserie et chocolaterie haut de gamme. Au lieu de créer des articles, décors et formats, l'entreprise devient sous-traitante, suivant les commandes spécifiques de ses clients.

Le virage de la parfumerie

Après cette mutation, réalisée sur une dizaine d'années, Etna Pack met un pied dans la parfumerie

à partir du milieu des années 90. Après avoir commencé par les marques de cosmétique grand public, elle monte progressivement en gamme jusqu'à la parfumerie de niche. Ce marché très haut de gamme où les parfums sont vendus à prix d'or a le vent en poupe avec une croissance de 15% par an. Pour réussir cette percée et répondre aux exigences des clients du secteur, l'entreprise a investi dans des outils et machines toujours plus performantes tout en améliorant la productivité dans un secteur qui implique beaucoup de travail manuel. « *La parfumerie est un secteur très technique. Il faut plus d'embellissement avec des dorures, des gaufrages, des formes plus complexes à travailler* », explique son PDG Philippe Ros. « *Ces marchés demandent beaucoup de technique et de valeur ajoutée.* »



UNE VILLE qui bouge

Un apéro AU SOMMET

Pendant l'été, les Guides du Bugey ont proposé aux volontaires en quête de sensations des apéros suspendus. Après 35 minutes de marche, les aventuriers se retrouvaient en haut de la Grande roche avant de s'installer dans une tente de paroi, sorte de plateforme en tissu encadrée d'une structure métallique. Accrochés à la falaise 300 m au-dessus du lac, ils profitaient d'un apéritif avec une vue panoramique sur le lac de Nantua et les sommets au coucher du soleil. Les plus téméraires pouvaient même s'essayer à une courte descente en rappel.



La place d'armes s'est illuminée aux couleurs des fêtes de fin d'année.

Nantua, capitale du SPORT CANIN

Retenue par la Fédération française des sports et loisirs canins, Nantua a accueilli deux compétitions le week-end du 22 novembre. Après la canimarche du samedi, le dimanche était consacré au canitrail comptant pour le Championnat de France de la discipline. 280 binômes coureurs/chiens sont partis à l'assaut d'un parcours de 13 km avec 670 m de dénivelé positif dans des terrains et paysages variés. Un tracé exigeant que le plus rapide a bouclé en moins de 55 minutes.



Tous engagés dans la LUTTE CONTRE LES VIOLENCES

Alors que 25 situations de violences intrafamiliales ont été signalées dans le canton en 2025, la ville réaffirme son engagement dans cette lutte. À l'occasion de la journée internationale dédiée à l'éradication des violences faites aux femmes du 25 novembre, un débat citoyen a été organisé à la suite du spectacle «Olympe et cetera», proposé dans le cadre de la saison culturelle.

Jean Laurent, avocat honoraire, a retracé l'évolution du droit des femmes marqué par des progrès lents et récents qui restent fragiles et incomplets. Puis, Samira Rhoni, accueillante à l'Espace de vie sociale, a montré comment la ville et ses partenaires peuvent accompagner les victimes.

Numéro national d'écoute : 39 19
(gratuit, anonyme et disponible 24 h/24)



TOUR DE FRANCE Une semaine de fête

La plus grande compétition cycliste a fait un passage remarqué à Nantua, ville départ de la 20e étape. Au-delà de l'épreuve, un engouement s'est créé autour de l'évènement avec une série de temps forts qui a fait plaisir à un large public. «On a senti une montée en puissance», confirme Simon Rey, chef de projet chargé de la coordination de l'étape pour la ville. Les marchés nocturnes ont été un succès, le cinéma en plein air a rassemblé plus de 200 personnes et les terrasses musicales ont attiré beaucoup de monde. Une véritable réussite tant auprès des locaux, des touristes que des commerçants du centre-ville qui n'ont pas désempé.

Le samedi, une foule nombreuse et internationale avait fait le déplacement pour assister au départ vers Pontarlier aux côtés des 1,4 million de téléspectateurs présents devant France 2. La place d'armes puis les restaurants ont fait le plein une fois les coureurs partis, malgré la pluie qui s'est abattue en début d'après-midi. «Le pari a été gagné. Le tour de France a été un outil de test sur tous ces évènements qui pourront être repropoés pendant d'autres étés», conclut Simon Rey.





GRAVITY RACE : ÇA DÉMÉNAGE !

Discipline récente, le swimrun (mélange de course et de natation) s'est développé depuis 2006 et la course suédoise Ötillö. Il y a une dizaine d'années, le concept est importé en France et donne naissance à la Gravity race qui déroulait à la fin septembre ses parcours autour du lac d'Annecy.

Changement de cadre

Après neuf éditions, la course, désormais gérée par Extra sports, se heurtait à certaines difficultés d'organisation en Haute-Savoie. De son côté, Nantua cherchait un événement pour mettre en valeur son lac. Après plusieurs visites dans l'Ain, les premières craintes sur la taille de ce dernier s'évaporent. «*On s'est rendu compte qu'on pouvait tracer des choses folles !*», estime Michel Sorine, président d'Extra sports.

L'édition 2025, organisée le 6 septembre, a suivi la même formule avec trois parcours : petit, moyen ou grand. Pour une première, l'objectif a été atteint, malgré une baisse de 20 % du nombre de participants liée à la date, trop proche de la rentrée. «*On a montré que c'était un super événement avec de très belles images. À Nantua, l'organisation a été simple. La plupart des participants ne connaissaient pas la ville, mais ont adoré.*»

Les inscriptions pour l'édition 2026 qui se déroulera de nouveau à Nantua le 12 septembre sont ouvertes depuis décembre. «*On a l'ambition de proposer une grosse manifestation outdoor avec un format "only swim" et un autre "only run" avec un trail de 15 ou 30 km. On pense ainsi élargir la base de 700 participants à 2500.*»

DES ÉTOILES PLEIN LES YEUX

Le 30 août, Nantua accueillait la cinquième édition des Étoiles du lac. L'événement, conçu à l'origine comme une initiation et découverte du saut à la perche appelée «*trophée Jean-Paul Perron*», est devenu au fil des années une compétition reconnue attirant des athlètes de haut niveau. Cette année, Valentin Lavillénie, le bordelais Isack Palats ou encore l'ancien recordman de Chine du saut à la perche ont proposé de belles performances aux 2 000 spectateurs.

La pluie du matin a malheureusement empêché la tenue des initiations pensées pour le public de tout âge et tout niveau qui seront de retour l'année prochaine. De même, le temps a jeté un froid sur la guinguette prévue dans la soirée.

Cap sur 2026

Depuis deux ans, l'atout des Étoiles du lac est sa labellisation «*World athletics*». Certifiant que la piste est aux normes, elle fait du meeting une véritable compétition où les participants peuvent enregistrer leurs performances et décrocher des qualifications en compétitions internationales. À ce titre, et pour mieux correspondre au calendrier mondial, l'édition 2026 devrait avoir lieu à la fin juin.

DU NOUVEAU EN LIBRAIRIE

La rentrée littéraire était chargée à Nantua avec deux livres mettant en avant le patrimoine local. Avec «*Nantua depuis le lac*», Alexis Bilger et Jean Laurent ont rédigé un ouvrage destiné à mieux faire connaître Nantua, son lac, son site naturel et son histoire. Les auteurs proposent une promenade depuis le club de voile et le lac jusqu'aux rives, aux sommets et à la ville, mêlant histoire, légendes, vie des habitants, patrimoine ou encore découverte des paysages. Le livre regorge aussi d'illustrations remontant au 19e siècle et d'explications thématiques pour attiser la curiosité et ouvrir la discussion.

La dame du Haut-Bugey

À l'occasion du cinquantième anniversaire du décès de Delphine Arène, Renaud Donzel rend hommage à cette écrivaine catholarde prolifique dans «*Delphine Arène, l'âme du Bugey*». L'ouvrage, qui s'appuie sur les archives et des échanges avec la famille, contient un ensemble de textes dont certains sont inédits. Il retrace aussi la vie de celle qui aida son père à composer le journal l'abeille du Bugey et du Pays de Gex avant d'en reprendre les rênes et dont la plume a laissé des traces dans des poèmes, romans, contes, articles et pièces de théâtre.

WOUA'ART REPART POUR UN TOUR

En juillet, pour sa cinquième édition, le festival d'art de la ville de Nantua avait choisi le thème «*sur la route avec elles*». Les trois jours de fête et de rencontres autour du street art, de la sculpture, de la peinture, mais aussi du spectacle vivant ont conduit un public venu toujours plus nombreux et de toute la région à découvrir des lieux nouveaux tels que la chapelle du collège Xavier Bichat.

Pour ne pas s'arrêter en si bon chemin, l'édition 2026 est déjà en cours de préparation. Rendez-vous les 10, 11 et 12 juillet autour d'un thème qui mettra en valeur la nature : «*végétal et animal*».



LES LOGEMENTS des gendarmes transformés

18 logements gérés par Dynacité accueillent des locataires depuis l'été dans les locaux de l'ancienne gendarmerie.

À la suite du déplacement de la gendarmerie vers Port, les anciens logements des militaires ont été récupérés il y a plus de deux ans par Dynacité. Une fois les lieux libérés, le bailleur a engagé des travaux dans les parties communes et les logements : peinture, rafraîchissement, changement des sols, mais aussi plomberie, électricité, menuiserie et remise en service des ascenseurs.

Il a ensuite œuvré avec son service charges pour définir les loyers, les charges et recruter un chargé d'entretien mis à disposition par l'association Aire service.

Bientôt remplis

Les visites ont démarré en juin avec l'arrivée des premiers locataires en juillet. Tous sont des familles et beaucoup sont de nouveaux venus sur la commune. « Nous n'avons que des retours positifs. Les locataires se plaisent bien », explique Marine Collet de Dynacité. Les 18 logements devraient être occupés en fin d'année.



Les logements se trouvent au 12 et 14 rue de la rue du Mont Comet

Du confort

Les 18 logements se répartissent sur deux bâtiments. Spacieux et dotés de grandes pièces, ils se composent de T4 et de T5 auxquels s'ajoutent un T6 et 4 T3. Tous sont traversants, disposent d'un garage, d'un balcon et d'une excellente isolation phonique et thermique.

Répondre à la désertification médicale

Avec 5 médecins généralistes pour 10 000 habitants, le Haut-Bugey, classé zone d'intervention prioritaire par l'Agence régionale de santé, n'est pas épargné par ce phénomène. Neuf communes (dont Nantua), les institutions et les professionnels de santé se sont mobilisés pour ouvrir le 8 septembre le centre de santé départemental de santé au 50 rue Paul Painlevé.

La structure, portée par le Département, regroupe 3 médecins, présents chacun deux jours par semaine, 2 secrétaires et 2 assistantes médicales. Le centre va réaliser 40 consultations quotidiennes du lundi au jeudi pour 4000 patients.

Le financement des postes de médecins et d'infirmiers est assuré par le Département. Celui des secrétaires est du ressort des communes. Nantua met en plus à disposition les locaux et prendra en charge les loyers. Le projet bénéficie du soutien financier de Haut-Bugey agglomération, l'ARS et la CPAM.



Sur ce type de ligne, un report modal de 20 % est attendu de la route vers le rail.

2050. C'est l'horizon de l'association pour imaginer le visage du réseau ferroviaire régional. « En planification ferroviaire, c'est un délai lointain, mais assez proche pour que les hypothèses aient une chance de se réaliser », explique Alain Mayaud, son président qui regrette que des années de retard aient conduit à un déficit du développement des mobilités. En s'appuyant sur des bureaux de recherche et de statistiques, l'association a étudié les flux de mobilité du grand Genève et les a confrontés aux infrastructures, faisant apparaître les lignes plus ou moins bien desservies.

364 millions d'écart

Les conclusions ont conforté l'intérêt d'un prolongement du Léman express de Bellegarde à Nurieux, desservant plusieurs villes du Haut-Bugey, dont Nantua. Une idée que soutiennent de nombreux élus. « L'étude a été financée en grande majorité par des collectivités locales qui ont envie de désenclaver et de développer la région. » Outre les travailleurs frontaliers, la solution profiterait aux locaux « 40 % des usagers du Léman express le prennent de France à France. »

Pour la région, le coût du chantier atteindrait 400 millions. « Ça semblait vraiment excessif », note Alain Mayaud. L'étude, réalisée par les bureaux Citec et Artelia, s'est basée sur une hypothèse de trafic TER et TGV (1 toutes les 2 heures) existant.

DES ATOUTS en quantité pour un coût modéré

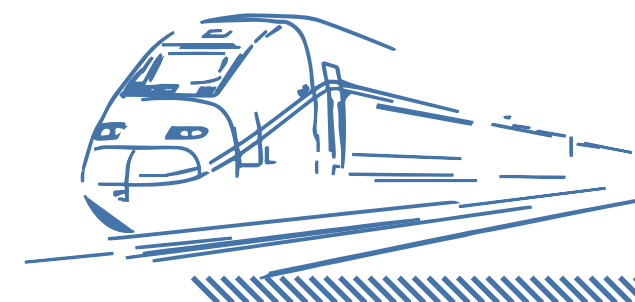
L'association franco-suisse LEX2050 qui réfléchit à l'état des mobilités du Grand Genève a présenté une étude sur le coût du prolongement du Léman express dans le Haut-Bugey.

« On arrive à planifier un train par heure pour le Haut-Bugey », pour un coût de 36 millions d'euros. Une estimation modérée qui s'explique par des besoins en infrastructures limités puisque seuls des quais avec un abri et un panneau d'affichage seraient à construire dans les villes desservies.

Et maintenant ?

L'étude a été rendue public le 30 septembre en présence des représentants de la Société des Grand projets, établissement chargé de la mise en place des services express régionaux. Les élus de la région Rhône-Alpes et du canton de Genève ont promis un retour prochain sur les conclusions. De la pédagogie sera nécessaire des deux côtés de la frontière pour dissiper les craintes éventuelles de fuite des talents ou de hausse du nombre de travailleurs frontaliers. « La périurbanisation de Genève a commencé au milieu des années 90. Le train ne permet qu'un report modal. »

Alain Mayaud se veut prudent quant aux délais. Un premier prolongement, plus simple et moins cher, pourrait se faire vers Culoz. « Le service vers Nurieux pourrait arriver dans le courant ou à la fin de la décennie prochaine. Les chantiers sont planifiés en fonction de la capacité humaine, technique et financière. Or, les besoins sont énormes et tout ne pourra pas se faire en même temps. »



UN BEL ÉTÉ au camping

Pour la deuxième année après sa reprise en gerance municipale, le camping a engagé une nouvelle dynamique qui a rencontré un franc succès.

Après un été 2024 centré sur l'accueil du public, le camping municipal a passé la vitesse supérieure. Au programme : plus d'événements et d'ouverture sur la ville avec l'arrivée d'une équipe dédiée à ces missions. La saison, démarrée à la mi-mai, a été marquée par la création d'une guinguette courant juillet après plusieurs semaines de réflexion et de préparation. Une dizaine d'événements ont été organisés dont des concerts et des soirées à thème qui ont été l'occasion pour les touristes et les locaux de se rencontrer dans une ambiance conviviale. Le camping a aussi été associé aux temps forts de la ville, comme à l'occasion du Tour de France. En parallèle, un travail a été engagé pour repenser différents processus (enregistrement des clients, suivi, ressources) pour accueillir les visiteurs le mieux possible.



Le camping s'est appuyé sur une équipe dynamique composée de Mathis, Jade, Perrine et Sanja.

Les ingrédients du succès

La saison s'est terminée le 20 septembre sur un record de fréquentation annuel. Dans l'ensemble, le camping attire un public de passage et assez varié au plus fort de l'été. Pour donner envie de prolonger leur séjour, des échanges avec l'office du tourisme ont donné aux équipes du camping les outils pour mieux renseigner les visiteurs sur les activités de la région. L'adhésion à la charte «Dog friendly» du Haut-Bugey a aussi été un plus pour les personnes venues en quête de lieux accueillant les chiens. De beaux résultats qui ont été confirmés par la publication de plus de 200 avis positifs en ligne.

DES PONTS AVEC LA VILLE

Le rapprochement entre le camping et la ville est passé par le renforcement des liens avec les commerçants. Un partenariat avec une dizaine d'entre eux a permis l'ouverture d'une boutique en dépôt-vente. Elle proposait certains de leurs produits au sein du camping tout en incitant les visiteurs à faire un tour au centre-ville pour découvrir ces magasins. Dans le même esprit, un panier de produits de première nécessité a été pensé avec Vival.

Entretenir l'amitié transalpine



1. La venue d'une délégation italienne à l'occasion du Tour de France a été l'occasion de faire connaissance avec Marcello Carminati, maire récemment élu, qui a renouvelé sa confiance dans le jumelage.

2. Vente de polenta pour la Saint-Michel



Un acteur de la vie locale

Afin de lever des fonds pour ses actions, le comité s'implique dans différents temps forts locaux. Ses membres assureront les repas lors du Salon du livre des 21 et 22 février prochains. Le 28 février, un spectacle intitulé «Hollywood me voilà», de la troupe des bons copains sera organisé. Chaque année, l'événement phare est la préparation d'une polenta à l'occasion de la Saint-Michel. Le comité a aussi participé au Téléthon en proposant des tours de lac.



Depuis 2011, les liens historiques entre Nantua et Val Brembilla en Lombardie sont scellés dans un jumelage, animé par un comité.

C'est à l'issue des élections municipales de 2008 que la nouvelle équipe décide d'un jumelage avec une ville italienne. Le choix se porte sur Brembilla, devenue Val Brembilla en 2014, une commune de la région de Bergame d'où viennent de nombreuses familles de Nantuatiens, dont celle du maire de l'époque, Jean-Pierre Carminati. Les deux villes qui partagent une taille et une situation géographique proches se rencontrent en 2009 et 2010 avant la signature du serment de jumelage, en 2011 en Italie puis renouvelé un an après à Nantua. Portée pendant deux ans par la commune, la dynamique a ensuite été confiée à une association : le comité de jumelage.

Nantua Val Brembilla. Un changement qui n'a pas arrêté le soutien, notamment financier, de la ville.

Créer des ponts

Le comité organise des voyages réguliers à ses 70 adhérents auxquels s'ajoutent des rencontres avec les élus italiens chargés du jumelage pour faire émerger des projets. Il soutient également logistiquement et financièrement les échanges entre les collèges des deux communes et impulse des rapprochements entre associations des deux côtés des Alpes (rugby, pêche, tennis, CAF, patrimoine...) Il propose aussi à ses adhérents des cours d'italien, ouverts à tous les niveaux, le mardi à 17 h 30.

Contacts des co-présidents :
Véronique Carminati
vero.carminati28@gmail.com
Dominique Gervasoni,
domgerva9@gmail.com



Les soirées ont rencontré un franc succès.

Trésors Catholards

200 ANS de démocratie locale

La vie de la commune n'a pas toujours été décidée à l'hôtel de ville ! Au 13^e siècle, après l'obtention des franchises (acte par lequel un seigneur accorde des droits aux habitants d'un bourg), les réunions avaient lieu dans l'église située sur le site de l'actuel tribunal. Pendant la Révolution, elles migrent vers le collège.

En 1821, le baron Pierre-Marie de Chaponay, alors maire de Nantua, entame des travaux pour transformer son hôtel particulier en mairie. En mars 1822, il l'échange ce dernier contre un terrain à proximité du château de Pradon. Sous le mandat de Joseph-Auguste Levrat (maire de 1896 à 1919), de lourds travaux donnent au bâtiment sa physionomie actuelle. L'édifice en pierre de taille est orné d'une horloge et d'un clocheton reconstruit au début des années 2000 par les élèves de l'école technique du bois de Cormaranche-en-Bugey. Il s'agrandit dans les années 90 avec la reprise des locaux de l'ancien cinéma l'Eden.

Un livret détaillé sur l'histoire de l'hôtel de ville, rédigé par Jean Laurent, est disponible en mairie.